



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Samedy. La joye que reçût la Vierge voyant son Fils ressuscité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je vous conjure, mes bien-amez, de vous abstenir comme des étrangers & des voyageurs, des passions charnelles qui combattent contre l'ame.

1. *Pet.* 2.

Je suis crucifié avec Jesus Christ. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moy qui vis, mais c'est Jesus-Christ qui vit en moy. *Gal.* 2.

Vous êtes morts, & vôtre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ. *Col.* 3.

Nous avons été ensevelis avec luy par le bapême, pour mourir à la vie sensuelle. *Rom.* 6.

Les douleurs de l'enfer m'ont assiégé : les filets de la mort m'ont prevenu. *Pf.* 17.

Vous avez tiré mon ame de l'Enfer. *Pf.* 27.

Jesus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, il ne mourra plus, la mort n'aura plus deormais d'empire sur luy. *Rom.* 6.

POUR LE SAMEDY DE PAQUES.

CONSIDERATION.

Sur la joye que reçût la sainte Vierge, voyant son Fils ressuscité.

LE jour succede à la nuit, le printemps à l'hiver, le calme à la tempête, le repos au travail, la vie à la mort, la consolation à la douleur & à l'affliction. Dieu a ordonné à ses Anges de rendre à l'ame méchante après la mort, le double de tou- I. P.

tes ses œuvres ; de multiplier ses tourmens à proportion de ses plaisirs, & de la plonger dans les douleurs autant qu'elle a été plongée dans les delices. Mais Dieu a ordonné à son Fils de rendre à sa sainte Mere le double de toutes ses bonnes œuvres ; de multiplier ses plaisirs à proportion de ses tourmens ; & comme elle a été plongée dans un abisme de douleurs, de la plonger dans une mer de delices. O qui pourroit sonder cet abisme ! ô qui le pourroit mesurer !

II. P. Jesus apparôit à sa sainte Mere. A qui devoit-il donner plutôt cette consolation, qu'à celle qui lui avoit donné la vie ? qu'à celle qui avoit assisté à sa mort ? qu'à celle qu'il aimoit plus que toutes les creatures ensemble ? qu'à celle dont il étoit plus aimé que de toutes les creatures ? S'il faut mesurer les plaisirs sur les douleurs ; qui devoit être plus consolée, que celle qui a été la plus affligée ? qui devoit être consolée la premiere, que celle qui a aimé & souffert la premiere, ayant aimé son Fils deslors qu'elle l'a conçu, & ayant été transpercée d'un glaive de douleur quarante jours après sa naissance ?

O quelle entrevüe ! ô quel entretien !
ô quelle joye ! ô quels baisers ! Vierge

bienheureuse, je me suis étonné de ce que vous n'étiez pas morte de douleur au pied de la croix, & je suis persuadé que sans un miracle, vous eussiez expiré avec votre Fils. Mais je ne m'étonne pas moins de ce que vous n'êtes pas morte de joye, quand vous l'avez vû ressuscité. Vous disiez autrefois comme cette mere affligée : Ne m'appellez plus la belle Noémi, car le Seigneur a rempli mon ame d'amertume : mais nous vous appellons à present la belle, l'heureuse & la belle Noémi, parce que Dieu vous a comblée de joye & de consolation.

Mon ame ? pourquoy pleures-tu dans III. P. ce temps de réjouissance ? Tu es morte, dis-tu ; tu es ensevelie ; tu es encore en enfer ; tu n'as aucune consolation sur la terre ? Réjouï-toy, fille de Sion, tu vas ressusciter avec ton Sauveur, glorieuse, impassible, subtile & immortelle. Regarde ce petit ver à soye qui étoit enseveli dans son peloton, le voila ressuscité. Il étoit laid, le voila beau. Il étoit noir, le voila blanc comme neige. Il étoit pesant, le voila agile ; il a des ailes, & vole dans l'air. Voila ce qui t'arrivera bien-tôt ; tu es morte par la penitence, & ensevelie dans les travaux : mais voila l'esprit de Dieu, qui dit, qu'il est temps de te reposer, qu'on va essuyer tes larmes, & que

162 Pour le Samedi de Pâques:
tu vas jouïr du fruit de tes travaux.

O Vierge sainte ! ô source d'amour & de douleur ! Je vous ay priée , lorsque vous étiez sur le Calvaire , de me faire part de vos douleurs : maintenant ô Mère de douleur & de consolation ! je vous supplie de me faire part de vôtre joye. Effuyez mes larmes ; bannissez la tristesse de mon cœur ; faites-moy voir vôtre Fils resuscité. Qu'il entre dans mon cœur les portes fermées ; qu'il me dise : La paix soit avec vous ; qu'il me montre ses sacrées playes ; qu'il demeure chez moy ; & qu'il n'en sorte jamais.

PAROLES D'E L'ECRITURE.

Vos consolations ont rempli mon ame de joye, à proportion des douleurs qui ont affligé mon cœur. *Psf. 93.*

Nous ferons le soir dans les larmes , & le matin dans la joye. *Psf. 29.*

Réveillez-vous , ma gloire , réveillez-vous , ma harpe & ma lyre : je me réveilleray dès le point du jour *Psf. 56.*

Le Seigneur mortifie & vivifie ; il mene en enfer , & il en retire *lib 1. Reg 2.*

Je seray rassasié , lorsque vôtre gloire paroïtra. *Psf. 16.*

J'ay un peu travaillé , & j'ay trouvé ensuite beaucoup de repos. *Eccl. 51.*

